FFBB amazon.fr SFR dlsi Interim-CDD-CDI TCL SPALDING RMC SPORT Le Parisien RMC INFO TALK SPORT

soir de match

Leaders Cup - J4 - Vendredi 27 septembre à 20h30

LNB LIGUE NATIONALE de BASKET

ÉVREUX VS PARIS BASKETBALL

LNB PRO B

© Stéphane Vuillemin

Respectons l'environnement. Ne jetez pas ce programme dans la salle ou sur la voie publique. Merci !

GLASS EXPRESS
LE SPÉCIALISTE DU PARE BRISE
SANS FRANCHISE*
Tél. : 02 32 23 01 70
www.glass-express.fr

COACH
LEFRANCOIS
Fabrice
36 ans / FRA

ASSISTANTS
NAMURA
Marc
34 ans / FRA

GRZANKA
Sylvain
63 ans / FRA

1
WALLEZ
Antoine
Poste 4 - 2,05 m
23 ans / FRA

2
ZAMORA
Jhornan
Poste 2 - 1,93 m
30 ans / ESP:VEN

5
ANDREMONT
Anthony
Poste 1 - 1,92 m
18 ans / FRA

6
CASTER
Naël
Poste 3 - 1,99 m
18 ans / FRA

7
KAYEMBE
Ruphin
Poste 5 - 2,01 m
26 ans / RDC

20
SIDIBE
Ibrahima
Poste 1 - 1,80 m
23 ans / FRA

8
TORTOSA
Florent
Poste 3 - 1,96 m
30 ans / FRA

0
BROOKS
Jerrold
Poste 1 - 1,83 m
27 ans / USA

14
PASCHAL
Fabien
Poste 5 - 2,08 m
28 ans / FRA

30
RIGOT
Paul
Poste 3 - 2,01 m
24 ans / FRA

11
GJUROSKI
Stojan
Poste 4/3 - 2,02 m
27 ans / MKD

L'ENJEU

LEADERS CUP
ACTE 2 !

Après une première rencontre disputée dans le cadre du Derby face à Rouen la semaine dernière, l'ALM Évreux Basket Eure dans sa version 2019/2020 s'apprête à enchaîner un deuxième match de rang à la maison face à l'équipe du Paris Basketball. Pour cette nouvelle rencontre de Poule, l'objectif sera d'aller chercher la victoire pour se positionner au mieux avant les matchs retour à l'extérieur.
Le public de la Salle Omnisports devrait une fois de plus répondre présent pour cette belle affiche et pouvoir ambitionner de pousser son équipe à se transcender ! Cela nous promet à nouveau un joli spectacle et un match très disputé ! Faites un maximum de bruit en faveur de l'ALM Évreux Basket Eure !

ASSISTANT
KINDOKI
Bienvenu
39 ans / FRA

COACH
PRAT
Jean-Christophe
47 ans / FRA

1
GANAPAMO
Evans
Poste 1 - 1,96 m
25 ans / FRA-CAF

6
BARBITCH
Milan
Poste 2 - 1,95 m
17 ans / FRA

8
KAMAGATE
Ismaël
Poste 5 - 2,09 m
18 ans / FRA

11
CHERY
Valentin
Poste 4 - 2,02 m
21 ans / FRA

14
SLEVA
Dustin
Poste 4/5 - 2,03 m
23 ans / USA

23
BEGARIN
Juhann
Poste 2 - 1,94 m
17 ans / FRA

0
FRANCISCO
Sylvain
Poste 1 - 1,80 m
21 ans / FRA

9
DENIS
Gauthier
Poste 3 - 1,98 m
22 ans / FRA

97
FLORIMONT
Gary
Poste 5 - 2,00 m
32 ans / FRA

16
BOUNGOU-COLO
Nobel
Poste 3 - 2,02 m
31 ans / FRA

5
SY
Amara
Poste 4 - 2,02 m
38 ans / FRA

L'ADVERSAIRE

LES TÊTES D'AFFICHE PARISIENNES

Le Paris Basketball nourrit cette saison de grandes ambitions et l'a démontré dès son recrutement en misant sur des jeunes au gros potentiel mais aussi et surtout sur deux joueurs à la grande renommée LNB, à savoir **Amara SY** *(2,02 m - 38 ans)* et **Nobel BOUNGOU-COLO** *(2,02 m - 31 ans)*.
Le premier, qu'on connaît également sous le nom de l'"Amiral" dispose d'une grosse réputation en Jeep® ÉLITE qu'il a découverte avec l'ASVEL *(9 saisons)*, mais est également passé par Le Mans *(3 saisons)*, Orléans *(2 saisons)*, ou plus récemment Monaco *(4 saisons)*. Paris peut se féliciter d'avoir attiré une référence de la première division dans notre championnat !
Le deuxième, Nobel Boungou-Colo est également un grand nom du basket français. Moins expérimenté, il n'en demeure pas moins exceptionnel de pouvoir compter un joueur de son calibre en PRO B ! Passé par Orléans, Hyères-Toulon ou Le Mans, il a également remporté deux titres de Champion de France avec Limoges. Depuis 2016, il a tenté l'expérience à l'étranger entre l'Espagne, la Russie et l'Italie entrecoupée d'un passage à Levallois la saison dernière.

MARC NAMURA

APRÈS LE COACH, C'EST NOTRE ENTRAÎNEUR ADJOINT MARC NAMURA QUI SE CONFIE AVANT D'ATTAQUER CETTE NOUVELLE SAISON 2019/2020 !

© StephaneVuillemin

Après les entraînements et les matchs de préparation, quelles sont tes impressions sur cette nouvelle équipe ?

C'est un groupe qui a une marge de progression très élevée. Fabrice a voulu construire une équipe avec du QI basket et cela se voit sur les entraînements au quotidien. En matchs de préparation, il a fallu composer avec des absences liées à des blessures et ça n'a pas été simple de travailler. Nous n'avons voulu prendre aucun risque. Ce groupe a répondu présent et travaille au quotidien : ce sont 9 joueurs très pros, avec des jeunes du centre qui se donnent également à fond aux entraînements et en match de préparation.

Quelles sont tes missions aux côtés de Fabrice ? De quoi te charges-tu en particulier ?

Mes missions aux côtés de Fabrice sont des missions d'accompagnement de la performance. Je suis là pour l'aider dans son quotidien *(feed-back à l'entraînement, scouting adverse en regardant les matchs et en les décortiquant en amont et développement des joueurs sur l'individualisation du travail avec Sylvain et Romain)*. Il y a beaucoup de choses qui ont été mises en place cette année à l'entraînement et dans le suivi du joueur et de l'équipe au quotidien et cela ne sera que bénéfique pour l'équipe cette saison.

Quel est le ressenti d'un assistant coach à l'approche du 1er match de championnat ?

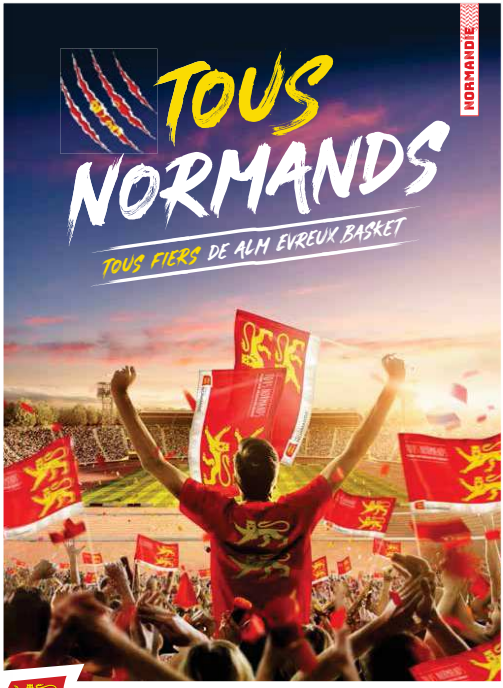
Je ressens beaucoup de choses positives à l'aube du premier match de championnat. Déjà l'équipe constituée par Fabrice et validée par le directoire est une équipe qui me donne envie de travailler au quotidien. Les joueurs sont pros, mais en plus ils sont à l'écoute du coach bien entendu mais aussi du staff et cela va rendre l'équipe meilleure. Nous n'avons pas pu encore travailler avec l'équipe au complet *(Zamora à la Coupe du monde et quelques blessures à soigner)* mais je ressens une envie de bien faire et une énergie positive dans cette équipe. On démarre à domicile contre Blois et je sais compter sur une équipe qui va mouiller son maillot et on a la chance de jouer devant un public de connaisseurs, ici à Évreux.

Par Julie PERRIN

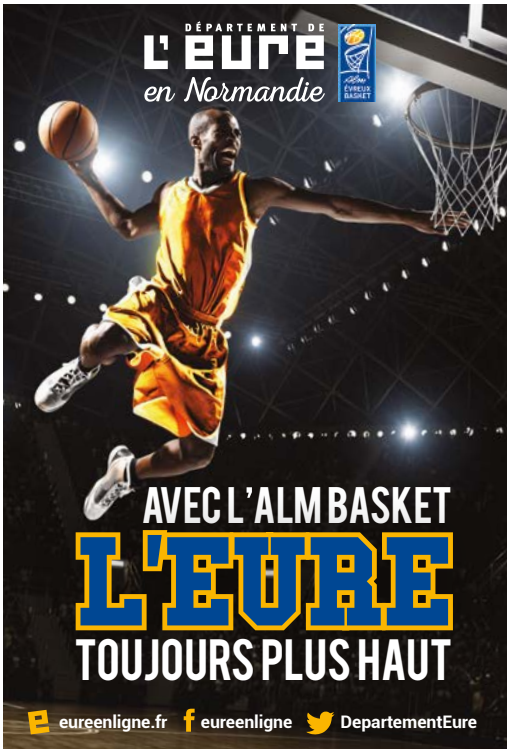
REVNOR
Sols et Carrelages

VOTRE SPECIALISTE EN REVETEMENTS DE SOLS ET CARRELAGES

EVREUX
02.32.39.80.30
WWW.REVNOR.COM



RÉGION
NORMANDIE



KODEN

IMPRIMER, COPIER, SCANNER

246 Rue Maryse Bastié Zac du Long Buisson
27930 Le Vieil Evreux

WWW.KODEN.COM

J'M L'ELEC
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - VMC

AUTOMATISME DE PORTAIL

INTERPHONE - ALARME

DOMOTIQUE

06 82 21 29 32

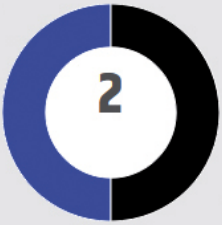
jmlelec27@gmail.com

J'M L'ELEC
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

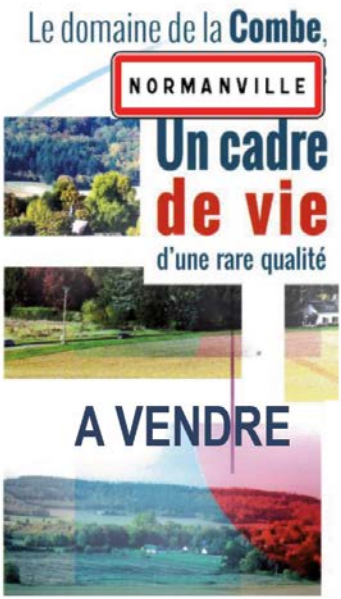
DUELS EN STAT

CONFRONTATION DEPUIS 2018

50%
1 VICTOIRES
+ large victoire
20



50%
1 VICTOIRES
+ large victoire
18



LE FIL DE LA SAISON

Journée	Date	Match
1	11.10.2019	BLOIS
2	18.10.2019	@ NANCY
3	25.10.2019	POITIERS
4	01.11.2019	@ SAINT-CHAMOND
5	08.11.2019	SOUFFELWEYERSHEIM
6	15.11.2019	@ GRIES OBERHOFFEN
7	22.11.2019	LILLE
8	29.11.2019	@ NANTES
9	06.12.2019	FOS PROVENCE BASKET
10	13.12.2019	@ ANTIBES SHARKS
11	20.12.2019	QUIMPER
12	23.12.2019	@ SAINT-QUENTIN
13	27.12.2019	@ DENAIN
14	10.01.2020	PARIS BASKETBALL
15	17.01.2020	@ VICHY-CLERMONT
16	24.01.2020	ROUEN
17	31.01.2020	@ AIX-MAURIENNE
18	04.02.2020	GRIES OBERHOFFEN
19	07.02.2020	@ FOS PROVENCE BASKET
20	11.02.2020	SAINT-CHAMOND
21	29.02.2020	@ BLOIS
22	06.03.2020	DENAIN
23	10.03.2020	@ ROUEN
24	13.03.2020	AIX-MAURIENNE
25	20.03.2020	ANTIBES SHARKS
26	27.03.2020	@ QUIMPER
27	03.04.2020	NANCY
28	07.04.2020	@ SOUFFELWEYERSHEIM
29	10.04.2020	SAINT-QUENTIN
30	18.04.2020	@ PARIS BASKETBALL
31	21.04.2020	VICHY-CLERMONT
32	28.04.2020	@ LILLE
33	01.05.2020	@ POITIERS
34	08.05.2020	NANTES

ABONNEZ-VOUS !

La campagne d'abonnements de l'ALM Evreux Basket Eure pour la saison régulière 2019/2020 est toujours d'actualité ! A partir de 95€, profitez de votre place pour les 17 matchs de la saison régulière à domicile, de tarifs préférentiels pour la Leaders Cup et les Playoffs, mais également d'une soirée Abonnés en compagnie des joueurs et du Staff ainsi que d'alertes résultats par SMS.

Contactez Delphine au 02.32.24.96.50 ou par mail : secretariat@alm-evreux-basket.com. Toutes les infos sur notre site Internet www.alm-evreux-basket.com, rubrique Abonnements !

NOUVEAU RANGE ROVER EVOQUE

C'EST LE MOMENT
DE S'AFFIRMER

LAND ROVER
ABOVE & BEYOND

Le Nouveau Range Rover Evoque est à lui seul une révolution pleine d'audace. Toujours plus avant-gardiste avec ses feux avant effilés à Matrix LED*, ses poignées affleurantes escamotables ou encore son double écran tactile*, le Nouveau Range Rover Evoque réinvente le concept du SUV compact premium. Et comme la modernité ne s'arrête pas au design, il bénéficie également d'innovations technologiques exclusives, qui feront de la jungle urbaine son nouveau terrain de jeu.

Rendez-vous dès maintenant chez votre concessionnaire pour le découvrir :

Land Rover Evreux
Rond-point de Caër 27930 Normanville - 02 32 39 22 74 - landrover.fr/evreux

ABOVE & BEYOND : Franchir de nouveaux horizons

*Disponible en option. Les valeurs d'émissions de CO_2 et de consommations indiquées sont susceptibles d'être impactées par le changement de normes d'homologation.
Consommations mixtes Norme CE 1999/94 (l/100km) : 5,4 à 8,2 - CO_2 (g/km) : 143 à 188. RCS EVREUX 428 681 241

KIM TILLIE *(MONACO)*

« ON SERA TRÈS DIFFICILE À DÉFENDRE CETTE SAISON »

Après sept saisons passées à l'étranger, entre Espagne* (Murcia, puis Vitoria et Gran Canaria) *et Grèce* (Olympiakos), *Kim Tillie* (2,11 m, 31 ans) *revient en championnat de France, où il n'a finalement passé que deux saisons, entre 2010 et 2012 avec l'ASVEL. Alors que son père* (Laurent, sélectionneur national) *et son frère* (Kevin) *disputaient le Championnat d'Europe de volley en France, nous avons saisi l'occasion de faire un point avec le nouvel ailier fort de Monaco, qui dispose sans doute de l'un des plus beaux CV parmi les recrues estivales...

¤ Kim, pour commencer, LE match impossible à manquer, à la télévision, en ce mois de septembre, est-ce le France – USA de la Coupe du Monde de basket ou l'éventuel quart ou demi-finale des volleyeurs à l'Euro ?

(Rires) Oh là ! C'est vraiment une question difficile pour moi, ça ! Mais la réponse est finalement facile : les deux. Ce sont deux rendez-vous que je ne voudrais manquer pour rien au monde. La Coupe du Monde a donné lieu à de vrais gros matches et les volleyeurs, eux, sont bien partis, sont invaincus en sortant des poules *(cet entretien a eu lieu le vendredi 20 septembre, ndlr)*, et la suite du Championnat d'Europe va être intéressante. Malheureusement, je n'aurai probablement pas l'occasion d'aller les voir jouer à Nantes ou Paris, car on a un calendrier très chargé en ce début de saison. Si par bonheur ils allaient en finale, c'est le même jour qu'une rencontre de Monaco à Chalon-sur-Saône. C'est dommage...

¤ Vous venez d'une incroyable famille sportive, avec un père et une mère internationaux de volley, un frère avec la sélection qui dispute l'Euro actuellement et vous et Killian dans le basket. Comment s'est décidée votre orientation vers le basket ?

Un peu par hasard, en fait. Moi, j'avais commencé en jouant au foot. De 6 à 10 ans, c'était ma passion. Puis nous avons déménagé et nous sommes installés à Cagnes-sur-Mer. Là, comme je faisais déjà

1,80 m ou presque à 10 ans, le football, ce n'était plus trop ça... Mes parents ont donc voulu me mettre au volley, mais il n'y avait pas vraiment un club intéressant dans le coin. Ils nous ont donc inscrits, Kevin et moi, au basket, sans même nous demander notre avis. Du coup, moi je n'ai jamais arrêté, alors que Kevin, vers ses 14 ou 15 ans, s'est mis au volley.

¤ Votre détente à deux pieds, typique des volleyeurs, n'a donc pas cette origine. Vous n'avez jamais pratiqué le volley en club ?
Ah non ! Pas du tout. Je n'ai jamais joué. Cela doit être en regardant des matches, parce que j'en ai quand même vu un paquet. Ou bien c'est dans les gênes...

¤ Vous ne vous êtes jamais demandé ce que vous auriez donné, à 2,11 m, avec votre détente dans le volley pro ?
C'est vrai que parfois je me pose la question. Surtout quand je suis devant un match de l'équipe de France où évolue mon frère Kevin, sous le coaching de mon père. Il m'est arrivé de me demander où est-ce que j'en serais si j'avais effectué la même bascule que lui. Ma carrière aurait été différente... Mais bon, je n'ai aucun regret d'avoir choisi le basket. D'abord parce que j'adore ça. Ensuite parce que ça ne s'est tout de même pas trop mal passé jusqu'ici. Il y a un joueur avec qui j'ai évolué, à Vitoria, Chase Budinger. Il a évolué 7 ans en NBA, à Houston et Minnesota, avant de signer à Vitoria. Et là, l'an dernier, à 30 ans, il est passé pro en beach-volley.

¤ Les trois membres de la fratrie connaissent des débuts de carrière similaires, puisque vous êtes tous trois passés par la case NCAA *(Kim aux Utah Utes, Kevin au Canada puis à Cal-Irvine et Killian, actuellement à Gonzaga)*. Etait-ce une préconisation familiale pour concilier études et sport de haut-niveau ou bien c'est votre exemple que vos frères ont suivi ?
Un peu des deux en fait. Quand j'étais à Utah, Killian, qui a dix ans de moins que moi, est venu souvent me rendre visite avec mes parents. Je crois que ça l'a marqué en lui imprimant dans le cerveau qu'il voulait lui aussi effectuer ce parcours. Mais c'est vrai aussi que pour concilier études et sport de haut-niveau, c'est le top ! Il n'y a rien qui puisse rivaliser avec ce système. Et puis, il y a la vie sur le campus, tout ça, c'est quand même des souvenirs inoubliables...

¤ Dernière question "famille», le "K" de tous vos prénoms *(Kim, Kevin, Killian)*, est-il une sorte de petit hommage au nom de jeune fille de votre maman *(Keulen)* ?
Non, je ne sais pas trop. Cela n'a rien à voir, je crois. Ils ont commencé avec Kim. Ils trouvaient que c'était un nom qui claquait. Et ma mère avait lu un article disant que si tu donnes un nom tonique à un enfant, ça le rend tonique... Ensuite, ils ont exploré la filière des "K"... Mais pour en revenir à la famille, le fait d'avoir grandi dans des salles de sport, dans cette ambiance baignée par le haut niveau, ça a sans doute été un vrai plus. Ce dont je me souviens, c'est à l'école, quand les autres enfants me demandaient : « *Qu'est-ce qu'il fait comme métier ton papa ?* » Et que nous répondions, Kevin et moi : « *Il joue au volley.* » C'était plutôt marrant, même si l'on ne se rendait pas trop compte que ça pouvait être étonnant. C'est seulement plus tard qu'on s'est aperçu de la portée de sa carrière, de ce que ça impliquait. Après, oui, on a trouvé ça cool et on a tout fait pour que ça nous arrive aussi.

¤ En tant que coach, est-ce que votre père s'est mêlé de votre carrière ou vous a donné des conseils ?
Oui, bien sûr. Surtout sur l'approche mentale, qui peut être comparable d'un sport à l'autre. Après... *(Il rit)* Parfois, après, il essaie de donner des conseils techniques sur le basket, mais ça, c'est plutôt rigolo parce que son sport reste le volley et qu'il n'est quand même pas très au point côté basket...

¤ Depuis 2006, vous n'avez passé que 2 petites années en France *(à l'ASVEL entre 2010 et 2012)*. Cela doit vous faire un peu bizarre d'entendre parler français en descendant de chez vous le matin...
Oui ! J'ai même un peu de mal avec la langue. Je cherche parfois mes mots. J'ai passé 4 ans aux USA, 6 en Espagne et ma femme est Américaine. Donc je ne parle pas si souvent français et je m'y perds un peu parfois. Mais c'est vrai que c'est sympa de revenir en France, surtout dans ma région d'origine. Surtout que mes parents sont toujours à Cagnes-sur-Mer.

¤ Vous faites partie d'une génération dorée, née en 1988 ou 89 *(avec Batum, Diot, Ajinça, Moerman, Jackson, etc.)*. Quels souvenirs gardez-vous de votre titre en U18 en 2006, puis de cette médaille de Bronze, au Mondial, l'année suivante ?
C'était vraiment sympa. Nous étions tous amis et le fait de se retrouver comme ça, tous les étés, avec des résultats aussi exceptionnels, c'était vraiment top. Depuis tout ce temps, nous sommes restés en contact. Beaucoup jouent en Euroleague, quelques-uns en NBA, mais c'est vraiment sympa de voir les évolutions de carrière de chacun. À Vitoria, j'étais avec Rodrigue *(Beaubois)*, lui aussi de cette génération. Mais lui n'avait vraiment pas eu de chance, en se blessant juste avant une compétition qu'il devait disputer.

¤ Vous avez également effectué deux campagnes complètes avec les Bleus, avec une médaille de Bronze au Mondial 2014 et une participation aux Jeux de Rio. Vous n'avez que 31 ans et serez plus directement sous l'œil du sélectionneur cette saison. Participer à une seconde Olympiade, l'été prochain à Tokyo peut-il être un objectif ?
Oui, bien sûr. Je n'ai pas été sélectionné cet été, ce qui était logique. J'ai vécu une saison plus difficile, à Gran Canaria. Sans doute les suites de la grosse blessure que j'ai connue à Olympiakos et dont j'ai mis beaucoup de temps à me remettre. Cette année, je me sens bien mieux. Je voudrais effectuer une grosse saison, notamment sur le plan personnel, pour montrer à nouveau ce dont je suis capable et essayer d'éveiller l'attention du sélectionneur. Parce que l'équipe de France, c'est toujours un objectif, une fierté et un vrai bonheur de porter ce maillot. L'an dernier, je n'ai pas été blessé en fait. Mais j'ai vraiment eu du mal à retrouver le rythme et mon jeu. À la fin de la saison, je me sentais enfin bien dans mon jeu, mais... c'était un peu tard.

¤ Revenons à votre actualité. Après toutes ces saisons à l'étranger, dont cinq en Euroleague entre Vitoria *(3 ans)*, Olympiakos et Gran Canaria, comment s'est décidé votre choix en faveur de Monaco cet été ?
Mon objectif, c'était principalement de me relancer et montrer que j'avais toujours le niveau d'Euroleague. Je n'ai pas eu d'offre émanant de clubs d'Euroleague tôt dans l'été, alors que Monaco m'avait très vite montré un intérêt. Ensuite, j'ai reçu un appel du coach, Sasha Obradovic, qui m'a dit qu'il me suivait depuis quelques années et qu'il trouvait mon profil intéressant pour son projet, je n'ai pas hésité. On va participer à l'EuroCup, une compétition qui progresse d'année en année et, quand on regarde les effectifs des clubs engagés cette année, ce sera sans doute l'EuroCup la plus compétitive de l'histoire. Le coach m'a aussi dit qu'il comptait me donner un rôle important cette saison. Et cette confiance est hyper importante pour réussir dans un club. En plus, c'est un entraîneur très strict, au jeu très structuré. Et moi, j'adore ce type de jeu et j'ai même besoin de cette discipline dans le collectif pour m'exprimer au mieux.

¤ Au fait, quel est le coach le plus exigeant sous les ordres duquel vous avez évolué ?
J'en ai eu pas mal en fait. Rien qu'à Vitoria, avec Velimir Perasovic ou Tito Alonzo, c'était très physique à l'entraînement tous les jours. C'est la même chose ici, tous les entraînements sont hyper ardus.

¤ Vous avez disputé l'Euroleague ces 5 dernières saisons, avec un vrai rôle *(entre 18 et 22 minutes de moyenne)*. Quel regard portez-vous sur cette compétition et les difficultés de conjuguer une double saison régulière à laquelle va être confrontée l'ASVEL pour la première fois ?
C'est vrai que ce n'est pas facile. Mentalement comme physiquement, c'est une vraie épreuve. Ce sont surtout les voyages qui sont difficiles à supporter, ça ne s'arrête jamais. Les matches se jouent le vendredi, et tu dois très vite enchaîner avec ton championnat le dimanche. Ce sont des week-ends plus que chargés ! Depuis trois ans et le nouveau calendrier, c'est compliqué. D'autant que j'ai suivi les recrutements cet été et les effectifs vont être incroyables, avec un nombre de joueurs passés par la NBA encore plus important. Je pense que le niveau augmente énormément d'année en année. L'an dernier, avec Gran Canaria, qui avait un petit budget comparé aux Fenerbahçe, CSKA et autres, qui comptent sur 30 millions d'euros ou plus de budget, on a souffert. Ils alignent des effectifs de 15 joueurs, se déplacent en avion privé alors que nous, via les lignes régulières, on met souvent une dizaine d'heures d'avion à chaque déplacement...

¤ L'ASVEL a dimensionné son effectif pour y faire face, avec une rotation à 13 joueurs. Mais est-ce une chance pour l'ASM d'avoir moins de rencontres à disputer et probablement moins de défaites à encaisser ?
Oui, bien sûr ! Je ne leur souhaite pas d'encaisser de grosses défaites, mais il est évident qu'une première saison en Euroleague, c'est compliqué. Le fait que nous ayons moins de matches, cela joue. On a plus de temps de repos, mais aussi plus pour travailler collectivement. En Euroleague, il y a aussi 5 ou 6 double semaines, avec donc trois matches à disputer dans la même semaine avec le championnat. Pour peu que vous ayez un déplacement compliqué au milieu, c'est épuisant !

¤ Alors que la saison s'est ouverte le week-end dernier, et après votre victoire au Mans *(78-87)* en Coupe de France, quel bilan pouvez-vous tirer sur la préparation et l'effectif de la Roca Team ?
Déjà, il me semble que cette préparation physique a été l'une des plus difficiles que j'ai pu connaître. C'était du sérieux ! On a très bien bossé, en étant « *on the road* » tout le temps puisqu'on a passé 15 jours à Bormio, en Italie, puis entre Allemagne et Turquie. C'était bien aussi pour souder l'équipe et apprendre à mieux se connaître. On a encore une grosse marge de progression, mais on voit déjà que ce groupe a un potentiel intéressant. On a une équipe très talentueuse,

où le scoring devrait être très bien réparti. Le danger peut venir de partout mais surtout, même si c'est forcément encore parfois un peu brouillon, on sent une vraie volonté de se passer la balle. Je crois qu'une fois rôdé, on sera très difficile à défendre, parce que nous avons des shooteurs, des joueurs de pick-n-roll, de post-up de un contre un, etc. Nous avons une équipe très complète, je crois.

¤ De quelle manière votre jeu a-t-il évolué depuis 2014 ?
En Euroleague, à Vitoria, Olympiakos voire Gran Canaria, j'avais un vrai rôle défensif. J'étais un peu celui qui faisait le sale boulot en défense, au rebond. Mais j'ai aussi beaucoup progressé sur mon tir à trois-points. Je suis plus fiable, je crois, en tous cas bien plus en confiance.

¤ Un petit mot sur Killian, énorme à Gonzaga en 2017-18 puis perturbé par pas mal de blessures la saison passée. Il a retiré son nom de la draft l'été dernier. Le voyez-vous en NBA l'an prochain ?
Ce serait mon rêve de le voir en NBA l'an prochain. Il a surtout été malchanceux cet été. Il a inscrit son nom à la draft et s'est blessé bêtement juste avant d'effectuer des work-outs avec les franchises. J'espère qu'il sera au top pour l'été prochain.

¤ Au fait, pour terminer, Kevin a remporté l'Euro et la Ligue Mondiale en 2015, et deux titres en NCAA. Killian été MVP de l'Euro cadet et disputé la finale du Final Four NCAA en 2017. Vous avez obtenu une médaille de Bronze au Mondial *(2014)* et disputé un Final Four d'Euroleague et des J.O. Est-ce que, l'été, il y a de gros débats sur vos palmarès respectifs ?
(Il rit) Pas mal, oui... Les volleyeurs, mon père et Kevin, chambrent volontiers les basketteurs. Nous, on leur assène que le volley est tout sauf physique. Ils ne courent pas, ne se touchent jamais, etc. Et eux pensent que le basket est un sport de fainéants. Qu'on ne saute jamais, qu'on ne fait que trottiner, sans course de haute intensité. Bref, ça chambre un peu...

¤ Petit pronostic pour finir. : en dehors de l'ASVEL, qui voyez-vous pour venir vous embêter en haut de tableau ?
C'est une bonne question. Surtout que nous n'avons pas joué beaucoup de clubs français en prépa. C'est encore un peu tôt pour dégager une tendance. Mais je suis sûr que Strasbourg, Dijon, les deux clubs franciliens, ou encore Gravelines-Dunkerque qui semble plutôt armé, auront de belles équipes. Mais on verra tout ça après quelques matches...

© Manuel Vitali / DIRCOM

dlsi
Interim
CDD
CDI
dlsi, expert du recrutement
groupedlsi.com
@DLSI_Officiel
#DLSIxiemeHomme
Retrouvez l'ensemble de nos offres d'emploi sur www.groupedlsi.com
dlsi Interim · CDD · CDI
LNB LIGUE NATIONALE de BASKET
partenaire emploi

UNE JEEP® ÉLITE EXCITANTE À SOUHAIT !

Après deux saisons ayant vu à chaque fois un outsider* (Chalon en 2017, Le Mans en 2018) *l'emporter, la finale de la saison dernière avait opposé les deux favoris, Monaco et l'ASVEL, sacré au final. Ces deux derniers clubs repartent en favoris d'une élite qui passera de 18 à 16 l'an prochain. Mais attention aux clubs franciliens, Nanterre et les Métropolitans, ou encore à une JDA toujours discrète l'été, mais stable et efficace, qui se tiennent en embuscade...

LES FAVORIS

Les deux finalistes de la saison passée, Lyon-Villeurbanne et Monaco partent avec le statut d'archi-favoris. L'escouade drivée par Zvezdan Mitrovic, coach enfin sacré Champion (*et accessoirement vainqueur de la Coupe de France l'an passé)* après avoir dominé trois fois la saison régulière et la Leaders Cup à la tête de la Roca Team, s'est étoffée pour mener en parallèle 68 matches de saison régulière en Jeep® ÉLITE et Euroleague en 7 mois et demi. Un rythme infernal d'un match tous les 3,3 jours, sans compter Coupe de France et Leaders Cup ! Le club, qui a vu l'OL entrer au capital, a recruté malin, d'abord en faisant revenir au club Edwin Jackson, en signant le sniper letton Rihards Lomažs *(17,1 pts de moyenne en BCL l'an passé)* ou un duo d'intérieurs Ismael Bako *(2,08 m)* - Tonye Jakiri *(2,13 m)* peu connu mais prometteur. Enfin en prenant le pari qu'Antoine Diot restera en bonne santé... Rajoutez à cela Jordan Taylor, vu à Limoges l'an passé, associé à un Théo Maledon d'un an plus âgé, et 6 autres membres actifs de l'effectif sacré l'an passé, et vous obtenez une rotation à 13 qui ne sera pas du luxe pour tenir la route sur les deux fronts... En face, Monaco n'a conservé que 3 joueurs *(Ouattara, Buckner et Bost, tous entre 10 et 15 d'évaluation moyenne)*, et a ajouté talent, jeunesse et qualités athlétiques en recrutant Anthony

Clemmons, Dylan Ennis et J.J. O'Brien. Côté JFL, l'expérimenté Kim Tillie, ainsi que Wilfried Yeguete et Landing Sané, densifient la raquette d'Obradovic. Compte tenu du calendrier infernal du club de Parker, l'ASVEL ne se fixe pas forcément pour objectif de dominer la saison régulière. Mais une fois les playoffs lancés...

LES OUTSIDERS

Derrière ces deux mastodontes, un autre duo, francilien, pourrait bien venir s'immiscer dans la lutte. Habitué à jouer la continuité, Nanterre 92 a cette fois tout changé ou presque. Seul Jean-Marc Pansa, qui "pesait" 3,9 points et 2,0 rebonds de moyenne, est resté. Mais c'est peu dire que les 9 arrivées constituent un effectif aussi prometteur qu'équilibré. Des valeurs sûres déjà vues en Jeep® ÉLITE *(Butterfield, Chery, Youssou Ndoye ou Taylor Smith)*, des jeunes en pleine progression *(Cordinier, Dallas Moore, Bouquet)*, le tout toujours coaché par Pascal Donnadieu, voilà qui fait saliver. Presque autant que l'effectif concocté par Alain Weisz et Fred Fauthoux aux Metropolitans, qui bénéficient de l'apport de Boulogne-Billancourt en terme budgétaire. Les renforts US apparaissent de top-niveau *(Weber, Gray, Summers et Artis)*, alors que le duo Mouph Yarou - Vitalis Chikoko, "chipé" à l'Élan Béarnais, donne une sacrée assise à la raquette.

L'autre budget XXL *(avec l'ASVEL et Monaco)*, la SIG, apparaît un cran en dessous, alors que les toujours discrets Bourg et Dijon ont intelligemment recruté et pourraient bien jouer les empêcheurs de dribbler en rond...

DES "BASTIONS" EN RECONSTRUCTION

Cinq clubs "historiques" du basket français ont tout changé ou presque par rapport à la saison dernière. Voilà qui suscite quelques questions mais rend aussi très curieux de voir cet opus lancé. Limoges, en premier lieu, s'est transformé. « On and off the court ». Côté parquet, seul Jerry Boutsiele est resté, le nouveau coach, l'expérimenté Alfred Julbe *(59 ans)*, ayant la charge de faire jouer ensemble 10 nouveaux joueurs. Son archi-rival, Pau-Lacq-Orthez, qui a surperformé l'an passé en étant longtemps dauphin de l'ASVEL *(5e au final)*, devra digérer les départs de Chikoko et McConnell. Mais l'arrivée de De Jong, excellent avec Boulazac l'an passé ou encore le potentiel de Petr Cornelie offrent de nouvelles options à Laurent Vila. Le Mans, ensuite, a tenté quelques paris intéressants, notamment ceux des retours de J.P. Batista et D.J. Stephens. Certains observateurs pronostiquent un recul à l'équipe coachée par Dounia Issa, dont ce sera la première expérience de head-coach, mais le MSB aura tout de même du répondant. Et si le méconnu micro-meneur, Brandon Taylor *(1,75 m)*, tout comme l'ex-star des lycées US, Cliff Alexander explosent, le cocktail peut s'avérer détonant.... À Chalon, deux fois sacré dans les années 2010 *(2012 et 17)*, le cinq majeur tient la route et le club et son nouveau coach, Philippe Hervé, ont clairement annoncé vouloir offrir un temps de jeu conséquent à 5 jeunes formés à l'Élan *(Ndoye, Dossou-Yovo, Ca, Niasse et Besson)*. Au BCM enfin, Éric Bartecheky arrive pour permettre au club de retrouver régulièrement les playoffs., fréquentés une seule fois depuis 2013. Trois gros scoreurs sont arrivés cet été. L'intérieur Erik McCree *(18,4 pts en Lega l'an passé)*, l'explosif Trey Lewis qui a brillé à Bourg au printemps dernier et "Juice" Thompson, top-scoreur de la ligue avec Pau et Bartecheky en 2016..

LES "MENACÉS"

Trois descentes sont prévues au programme cette saison pour passer de 18 à 16 clubs en 2020-21. Le Portel, pour qui le couperet est passé tout près l'an dernier, semble avoir tout de même gagné en solidité en faisant revenir notamment Frank Hassell ou Antonio Ballard, alors que Boulazac, équipe surprise de la saison passée *(10e, 17V-17D)* a été pillée cet été. Même chose pour Châlons-Reims qui a perdu le top-scoreur de la Jeep® ÉLITE, Devin Ebanks. Les deux promus, Orléans et Roanne, ont bâti des effectifs prometteurs, mais cette saison à trois relégués les place forcément à risque. Cholet, enfin, aura besoin de toute la science de "Maître Kunter" s'il veut éviter la PRO B, tant le roster à sa disposition paraît court...

amazon.fr

Retrouvez les produits officiels de votre club sur Amazon.fr

Amazon est heureux d'être aux côtés de la Ligue Nationale de Basket et de ses 36 clubs

Jeep ÉLITE

LNB LIGUE NATIONALE de BASKET

LNB PRO B

Intermarché SUPER

les Mousquetaires

Evreux
Saint-Michel

Horaires d'ouverture :

Lundi-Jeudi : 9h-12h30 / 14h30-19h30
Vendredi-Samedi : 9h-19h30

Ouvert le dimanche matin : 9h00-12h30

02.32.38.52.51

Nouveau Service !
leDRIVE Intermarché

NOUVELLE JEEP® RENEGADE QUIKSILVER

UN ESPRIT D'AVENTURE

À PARTIR DE
219€/MOIS(1)
LLD 37 MOIS - APPORT DE 3400€

FCA France - RCS Versailles 305 493 173 - Leo Burnett

TOIT OUVRANT PANORAMIQUE – ÉCRAN TACTILE 7" AVEC APPLE CARPLAY ET ANDROID AUTO – BADGE QUIKSILVER EXCLUSIF – STICKER DE CAPOT – JANTES ALLIAGE 17"

(1) Exemple pour une Jeep® Renegade MY19 Quiksilver Edition 1.0 GSE T3 120 ch au tarif constructeur du **02/09/2019 en Location Longue Durée sur 37 mois et 30 000 km maximum, soit 37 loyers mensuels de 219 € TTC après un apport de 3 400 € TTC**. Offre non cumulable avec d'autres offres en cours réservée, aux particuliers et **valable jusqu'au 30/09/2019** dans le réseau Jeep® participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Leasys France, SAS - 6 rue Nicolas Copernic - ZA Trappes-Élancourt 78190 Trappes - RCS Versailles 413 360 181. Courtier en assurance enregistré à l'ORIAS n° 08045147. Modèle présenté : Jeep® Renegade Quiksilver Edition 1.0 GSE T3 120 ch avec options **(236 € TTC/mois après apport). There's only one : Seule Jeep® est unique. Gamme Jeep® Renegade - Consommations cycle mixte (l/100 km) : 4,8 à 7,1 et émissions de CO_2 (g/km) : 126 à 173.** LEASYS

Jeep®
THERE'S ONLY ONE